

Inauguration du 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain

Le gala d'ouverture de la 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain qui a eu lieu dans le théâtre Karl Marx de la Havane, a commencé avec un hommage au leader mondial Nelson Mandela, décédé jeudi à Johannesburg, Afrique du Sud.

Le gala a compté la présence de Miguel Diaz-Canel Bermúdez, premier vice-président des Conseils d'Etat et de Ministres de Cuba ; Abel Prieto Jiménez, assesseur du Président Raúl Castro ; Rafael Bernal, Ministre de la Culture ; Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; Roberto Smith, président de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), ainsi que d'éminents cinéastes, artistes et intellectuels cubains et étrangers.

Le gala a proposé un spectacle de grande qualité esthétique à partir de l'interprétation exceptionnelle d'Omara Portuondo de Quiere mucho, du maestro Gonzalo Roig, et une représentation magistrale des danseurs de la Compagnie Danse Contemporaine de Cuba, qui ont offert une sélection de la pièce Compas du chorégraphe néerlandais Jan Linkens.

L'ovation du public présent dans le Karl Marx est le meilleur commentaire que l'on dédie à une telle cérémonie, en plus de la conception du spectacle, d'une grande cohérence avec l'essence de l'événement, s'appuyant principalement sur des images cinématographiques afin de conter l'histoire du festival, réalisé par Luis Ernesto Doñas, et qui a été un hommage émouvant à son président fondateur le regretté Alfredo Guevara, ainsi que le tribut réalisé avec des fragments de films d'animation de Frank Padrón.

Frank Padrón, le père d'Elpidio Valdés, Prix National d'Humour (2004) et Prix National du Cinéma (2008), a reçu un Corail d'Honneur des mains de Silvio Rodríguez alors que la musique de fond offrait le thème du film du populaire mambí, composé par l'illustre chanteur.

Postérieurement, Ivan Giroud, directeur général du Festival, a lu les paroles inaugurales dans lesquelles il a déclaré « Le Festival a survécu, a maintenu sa route, a élargi ses marges et a compté plusieurs générations de cinéastes, ceux qui forment aujourd'hui l'avant-garde de notre cinéma. (...) Dans les années 1970 nous étions le seul festival de cinéma de la région. Aujourd'hui, un réseau dense de festivals de cinéma et certains autres de marchés régionaux nous accompagnent afin de montrer que notre cinéma existe, qu'il soit connu et qu'il circule ».

De même, il a assuré que les festivals, plus que des plates-formes pour la présentation des nouvelles œuvres, « sont aujourd'hui des scènes stratégiques où se décide l'avenir du cinéma. (...) Ce festival a peut-être le meilleur public du monde ; des centaines de cinéastes le valorisent pour cette raison et cela nous oblige à présenter chaque année un programme plus rigoureux et mieux structuré ».

Ensuite a eu lieu la projection du film chilien Gloria, du cinéaste Sebastián Lelio.

CUBARTE

Un hommage à Alicia Alonso pour son 93e anniversaire

Un hommage pour le 93e anniversaire de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso aura lieu avec sa présence, dans le Salon des Ambassadeurs de l'hôtel Habana Libre de La Havane, le 18 décembre, avec un récital des chanteurs lyriques Yenet Cruz et Maylu Hernández, inspiré par l'œuvre du peintre et poète Jesús Lara Sotelo.

Les solistes interpréteront des poèmes mis en musique pour l'occasion, qui ont été sélectionnés dans le volume Alicia y las Odas Prusianas ; le programme de cet hommage comprendra également la présentation d'audiovisuels.

Cet hommage, qui aura lieu à midi, sera une façon d'honorer une personne qui a donné sa vie et tous ses efforts pour le développement et la consolidation de la culture et de la danse cubaine.

CUBARTE

La FIART est un grand concert de la culture cubaine

La 17e édition de la Foire International de l'Artisanat (FIART 2013) a été inaugurée dans la forteresse San Carlos de la Cabaña de La Havane, Patrimoine de l'Humanité et siège de l'événement, en présence d'Abel Prieto Jiménez, assesseur du président de la République de Cuba Raul Castro Ruz ; de Rafael Bernal, Ministre de la Culture ; Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) ; Ruben del Valle Lantarón, président du Conseil National des Arts Plastiques ; Jorge Alfonso, directeur du Fonds Cubain des Biens Culturels (FCBC) ; Dámaso Crespo, président de l'Association Cubaine des Artisans et des Artistes ; Nereida Lopez, secrétaire général du Syndicat des Travailleurs de la culture, et une grande représentation du corps diplomatique accrédité dans l'île.

Cette année, la FIART est dédiée spécialement à la province de Pinar del Rio et à l'artisanat du tabac, une raison pour laquelle les participants de cette province présentent des humidificateurs, des étuis pour cigares, des boîtes pour les bagues de cigares, des sculptures ou des œuvres plastiques, parmi d'autres produits sur ce thème.

Avant de commencer son allocution pour l'inauguration de l'événement, le directeur du FCBC a demandé une minute de silence en hommage à la mémoire de Nelson Mandela, qu'il considère comme « l'un des hommes les plus extraordinaires de l'histoire de l'humanité dont nous nous souviendrons toujours au présent ».

Ensuite il a déclaré « La FIART 2013 vise à devenir un des événements culturels les plus

importants du calendrier havanais car il se propose être la scène où convergent le contemporain et le traditionnel et nous avons la responsabilité de développer et de promouvoir les différentes expressions de la culture cubaine comme une entité active dans la construction de notre système social », précisant que la foire, cette année, compte 355 stands, dont 17 des filiales du FCBC ; 246 d'exposants nationaux ; 69 d'exposants étrangers provenant de 16 pays et 23 d'autres institutions commercialisant des produits culturels.

Jorge Alfonso a souligné que cette question est non seulement la plus grande réalisée jusqu'à ce jour mais aussi celle qui exprime le mieux la richesse de la création contemporaine cubaine, assurant que l'une des particularités de celle-ci est son intéressante proposition musicale grâce à une grande variété de spectacles, destinés principalement aux adolescents et aux des enfants ; « l'intégration de toutes ces manifestations réaffirme que la FIART est un grand concert de la culture cubaine », a-t-il affirmé.

Il a aussi déclaré : « Cet événement a une signification spéciale pour le FCBC car il célèbre le 35e anniversaire de sa fondation. Les principaux objectifs de l'institution sont de développer les capacités productives, commerciales, promotionnelles et de services qui lui permettront de promouvoir la substitution des importations et d'intensifier les exportations, tout en gardant la qualité comme élément de toutes les actions.

Postérieurement, Lesbia Ven Dumois, présidente de l'Association des Arts Plastiques de l'UNEAC et du jury qui analyse les propositions nominées par les filiales du FCBC afin de remettre les reconnaissances « Pour l'œuvre de toute une vie », a lu l'acte d'octroi, lequel confère à l'unanimité le prix à deux créateurs de la province de Granma : Noel Vitre Rivero, l'une des principales personnalités des artisans cubains quant à la création des meubles et Miguel Angel Urquiza, l'un des plus importants maîtres artisans de la sculpture sur bois et de la marqueterie.

La cérémonie d'inauguration a pris fin avec un récital du quatuor de saxophones Arcis, de la province de Pinar del Río, qui a interprété un répertoire de musique cubaine et internationale.

La FIART est ouverte tous les jours, du 8 au 22 décembre, de 10 à 18 heures, et les grands concerts ont lieu toutes les fins de semaines sur la place San Francisco de Asís, de la Vieille Havane.

CUBARTE

Les Noticieros ICAIC sont à l'affiche dans le festival de cinéma de La Havane

La Havane (PL) – Plus de cinq programmes de la première décennie du Noticiero ICAIC Latinoamericano sont projetés dans le 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane. Les copies, de 90 minutes, ont été restaurées dans le

cadre d'un accord entre l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) et l'Institut National de l'Audiovisuel de France. Le processus de restauration et de numérisation, ce qui devrait être achevé en 2015, a lieu au siège de l'institution française.

Créé par le documentariste cubain Santiago Alvarez, le Noticiero ICAIC Latinoamericano fait partie du Registre Mémoire du Monde de l'Organisation des Nations Unies pour la Culture, l'Éducation et la Science pour résumer magistralement les événements les plus importants des trois premières décennies de la Révolution cubaine. Le Noticiero... a recueilli également les principaux événements qui ont eu lieu en Amérique Latine, dans les Caraïbes et dans le monde, entre 1960 et 1990.

La projection de ces programmes s'ajoute à la sélection officielle des films en concours et aux autres espaces que propose le festival havanais tous les ans.

PL

Van Van fête son anniversaire avec un nouveau projet musical

La Havane, (PL) Le groupe insigne de la musique populaire cubaine Los Van Van célèbre son 44e anniversaire plongé dans un nouveau projet discographique : La Fantasía.

Le directeur du groupe, Juan Formell, a déclaré à Prensa Latina que ce CD est dédié aux rêves qui peut avoir n'importe quelle personne, et qui peuvent se réaliser ou non.

« Il serait comme ouvrir une fenêtre dans le quartier havanais de La Vieille Havane et apercevoir au loin la Tour Eiffel ou les chutes du Niagara, même si ces dernières ne sont qu'un trou dans le sol », a affirmé le musicien.

Un album dédié aux rêves, a-t-il remarqué, mais lié à la réalité ; ce sont des chroniques sociales mais menées à la musique populaire.

Le vainqueur d'un Grammy Latin à l'Excellence a commenté que l'album aura trois chansons dont il est l'auteur, mais il aura aussi des chansons composées par Samuel Formell et Mandy Cantero (le nouveau chanteur du groupe).

« Sans aucun doute ce sera un bon album, nous ne l'avons pas produit pour recevoir des prix, cela est secondaire. Nous l'avons fait parce que le public mérite un produit d'excellente qualité », a dit Formell.

Formell a aussi commenté la possibilité de faire un concert l'année prochaine à Paris à l'occasion du 45e anniversaire du groupe, proposition qui est coordonnée avec le Centre d'art en France.

De la même façon, il a signalé que si ce projet ne se réalise pas, il prévoit un grand

spectacle à Cuba où Gilberto Santa Rosa ou Ruben Blades pourront participer.

mlm/rc/mfg
PL

Des films de toutes les latitudes dans le festival havanais

La Havane (PL) – Des productions récentes des cinématographies allemande, tchèque, polonaise, sud-coréenne et caribéenne sont présentes dans le Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane, dans le cadre des échantillons parallèles.

« Ces films révèlent le sceau intime et personnel de leurs auteurs, avec une fidélité envers les univers d'où ils proviennent. Des films allant des opéras primas jusqu'aux réalisations des cinéastes de renom intègrent des échantillons du programme, dont la vision totalisatrice prétend couvrir le présent et le futur de l'audiovisuel n'importe de quel endroit de la planète », a souligné Luciano Castillo, l'éminent chercheur de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC).

Parmi les films allemands à l'affiche se trouvent Oh Boy ! (2012), La mesure du monde (2012), Hannah Arendt (2012) ou Le pont sur l'Ibar (2012) ; la proposition du cinéma tchèque compte Katka (2009), La beauté des ennuis (2006), Quatre-vingts lettres (2011) ou Tajnosti (2007) ; celle de Pologne propose des œuvres telles que 80 millions (2011), La jeune fille du vestiaire (2012), La cinquième saison de l'année (2012), Indélébile (2013), Imagine (2012) et Caché (2013) ; celle de la Corée du Sud offre Hanoi (2011), Dans un autre pays (2012), Le client (2011) et Madeo (2009).

En outre, plusieurs films des Caraïbes projetés dans le Festival de Cinéma de Trinidad et Tobago provenant de cette nation ainsi que d'Aruba, des Bahamas, de la Barbade, d'Haïti, de Martinique et de Guadeloupe sont présentés au public.

Ainsi, le rendez-vous havanais est toujours fidèle aux préceptes de son fondateur Alfredo Guevara (1925-2013), qui voulait montrer le meilleur de la cinématographie latino-américaine, caribéenne et des autres parties du monde.

PL

Hispanarte 2013 : une nouvelle rencontre avec les traditions hispaniques

Dans la ville du centre-sud de Cienfuegos, Hispanarte 2013 permettra une nouvelle approche aux traditions hispaniques à Cuba.

Le vendredi 6 Décembre, à 21 heures, le théâtre Tomás Terry ouvrira cet événement avec la représentation de l'Académie de Danse de Flamenco du chanteur et danseur Joel Zamora, qui organise l'événement.

Le samedi 7 à 14 heures sera montré le site web Nueva cita en Cienfuegos con las tradiciones hispanas (Nouveau rendez-vous à Cienfuegos avec les traditions hispaniques). Une heure après, il est prévu un concours de plats traditionnels espagnols. À 21 heures, la salle principale du théâtre accueillera le groupe Ritmos del Alma, appartenant à la Société Monterroso y Antas de Ulla, de La Havane.

Hispanarte 2013 finira le dimanche 8 Décembre avec un spectacle de variétés par la Compañía Flamenca de Joel Zamora et d'autres invités.

Des cours d'été et des concours d'improvisation, de chorégraphie et d'interprétation de la danse de flamenco intègrent les convocations lancées au cours de l'année par le seul group de Cienfuegos représentant de la danse et de la musique ibériques.

L'Académie de Danse de Flamenco de Joel Zamora est née le 6 Décembre 1996, et se produit régulièrement dans des sites du Centre historique de Cienfuegos.

En 2010, Joel Zamora s'est rendu à Séville, Cordoue, Grenade, Huelva et Cadix, et a été bien reçu par le public et la presse spécialisée.

CUBARTE

Des créateurs d'audiovisuels pour les enfants se réuniront à Cuba

La Havane – La création d'une plate-forme de coopération internationale sera l'un des principaux objectifs de la XXVIIe Rencontre « L'univers Audio-visuel et l'Enfance Latino-américaine et Caribéenne » (UNIAL), qui aura lieu à La Havane du 9 au 13 de ce mois.

Carlos León, un des organisateurs de l'événement, a déclaré à l'agence de presse AIN que l'initiative de collaboration a, parmi ses propositions, d'encourager des actions de travail communautaire, de recherche et d'enseignement ; la production d'œuvres et la création des festivals de cinéma pour ces groupes d'âge.

La rencontre est l'un des segments plus reconnus du XXXVe Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain et cette année il compte la participation d'environ 70 délégués d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, du Mexique, d'Uruguay, du Venezuela et de Cuba.

Cette édition est dédiée à la recherche et au promoteur culturel Pablo Ramos, créateur de l'espace et coordonnateur du Réseau UNIAL, qui est décédé en mai de cette année.

Des ateliers spécialisés, des projections de films et des spectacles infantiles auront lieu lors du rendez-vous,

Carlos León a souligné que le principal résultat de la rencontre est sa permanence dans le

Festival, où il a ouvert la possibilité d'échanger des expériences et de promouvoir ce qui se fait à Cuba dans ce domaine.

Le Réseau UNIAL, créé en 1991, entretient des liens avec des institutions, des maisons de production, des festivals et des organisations de plus de 20 pays, ainsi qu'avec des organisations internationales comme le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF).

AIN

Un film avec un très long cou dans le festival havanais

La conférence de presse sur le film *Jirafas* (Girafes), le plus récent long-métrage de fiction du cinéaste cubain Kiki Alvarez, a eu lieu dans la Salle Taganana de l'hôtel National de Cuba, siège du 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

Jirafas, dont la première a eu lieu lundi soir, est en compétition dans le rendez-vous cinématographique havanais. Deux de ses acteurs, Claudia Muñiz la scénariste et Yasmani Guerrero ont conversé avec le réalisateur et la productrice durant un dialogue animé par le critique de cinéma Joel del Río.

Dès le départ il était clair que c'est un film différent et cette affirmation s'est avérée réelle au long des interventions ; depuis le point de vue de la production c'est un film indépendant, dans lequel les acteurs ne perçoivent aucune rémunération pour leur travail et qui a été tourné presque entièrement dans la maison du directeur avec un minimum de ressources.

L'intrigue de *Jirafas* semble simple, vue depuis la synopsis : deux jeunes habitent illégalement dans une maison abandonnée et un jour l'héritière de celle-ci apparaît. Dans ses efforts pour recouvrer sa possession elle sollicite l'intervention d'un inspecteur (Mario Guerra), lequel lui notifie qu'elle est également là illicitement, c'est pour cette raison que les trois personnages, unis dans un même objectif apparemment contraire, restent sous le même toit ; à partir de là, le film commence à jouer avec les spectateurs, créant des fausses attentes qui ne sont jamais accomplies en même temps que commencent les lectures et les métaphores de *Jirafas*.

Le réalisateur a précisé que le titre du film provient de la chanson que le principal personnage chante à la fin du film, dans laquelle il décrit les girafes comme un animal qui peut voir ce que les autres ne voient pas « les hommes ne m'écoutent pas, ils n'écoutent rien... il y a seulement les girafes qui m'écoutent ». Il a dit que c'était la métaphore qu'ils ont choisi car réellement les girafes émettent un son qu'elles seules peuvent entendre, ni les autres animaux ni l'homme ; les protagonistes ont créé une société isolée et se sentent différents du reste de la société et, en même temps, la société les fait se sentir ainsi.

Joel del Río a exposé que Jirafas se distingue par son caractère unique dans le panorama d'un cinéma qui ne fait pas habituellement ces productions. Claudia Muñiz a expliqué que l'histoire est basée sur un fait réel qu'elle a pris comme détonateur pour ce qu'elle voulait raconter : « je voulais aussi approfondir les systèmes de relations qui pouvaient s'instaurer entre trois personnages comme ceux-ci et comment ma génération pouvait répondre devant une telle situation ; le film est une histoire d'amour qui parle de la construction d'une relation et de la construction d'une fidélité ».

Enfin les membres du staff de Jirafas ont convenu des éléments qui rendent le film différent dans l'univers de la cinématographie nationale : ce n'est pas un film avec des plaisanteries faciles, il ne flirte jamais avec le public ce qui est dangereux quand il s'agit de le conquérir ; il est différent dans la façon de raconter visuellement ; il n'y a pas de scènes de passion débordante, il est équitable ; il parle de quelque chose qui peut se connecter avec n'importe qui, n'importe où dans le monde.

L'opinion de Kiki Alvarez sur le sujet a été : « Je pense que ces personnages proposent un système de relations entre eux qui peut être différent, non seulement dans le cinéma cubain, mais aussi pour la société, pour cette capacité de reconnaître et de respecter l'autre et de construire la connivence à partir de ceci. Je pense que c'est un très long chemin que nous avons à résoudre dans la société cubaine, à partir des nombreuses choses et des nombreux problèmes que nous avons et là, avec ce film, je crois que nous visons vers quelque chose de différent qui peut arriver à être scandaleux ».

Il a ajouté que le film possède une proposition d'humanisme et des relations entre les gens, civique, profonde et essentielle. « Beaucoup de gens pensent que le film est érotique, mais au fond c'est un film politique car il nous propose un nouveau comportement et un nouveau système de relations et ceci me semble un geste politique de Jirafas ».

La production de ce nouveau film de Kiki Alvarez compte la participation de Cuba, de la Colombie et de Panama, à travers les maisons de productions KA Producciones, Galaxia 311, Producciones Largasluces et Open Roads Media.

Jirafas a fait des incursions sur la scène internationale, premièrement dans le Festival de Cinéma de Rotterdam, aux Pays-Bas et au milieu de cette année dans celui de Brooklyn, où il a remporté le Spirit Awards de Fiction.

Le cinéaste, qui a dirigé Sed en 1991 ; La ola en 1994 ; les courts-métrages Domingo (2007) et Al día siguiente (2009) et Marina (2011), a annoncé que Venecia, son prochain film, est une sorte de continuité de Jirafas en compétition dans le Festival de la Havane pour le Prix Notre Amérique Première Copie.

CUBARTE

Exposition personnelle de l'antiterroriste cubain Antonio Guerrero à Camagüey

Des oiseaux pour l'unité, c'est l'exposition personnelle de l'antiterroriste et Héros de la République de Cuba, Antonio Guerrero, qui sera présentée pendant un mois dans la ville de Florida, à propos de la célébration de la Journée de la Culture.

L'exposition comprend 43 aquarelles originales et sera présentée du 9 Décembre au 9 Janvier à la Maison de la culture dans cette ville, et comportera des visites guidées des différents centres d'éducation de la municipalité.

Cette exposition d'Antonio Guerrero, Des oiseaux pour l'unité, est considérée comme patrimoine du Musée d'Histoire Naturelle de Cuba, institution qui a accepté de prêter d'œuvres qui sont présentées pour la première fois dans la province de Camagüey.

Radio Florida

Première d'un film cubain au Festival du cinéma latino-américain

La Havane, (RHC).- Le réalisateur cubain, Arturo Sotto a présenté son dernier film Boccacérias habaneras, dans le cadre du 35è Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain qui a lieu à La Havane jusqu'au 15 décembre.

Lors de la première, Arturo Sotto a remercié ceux qui ont participé à la réalisation de ce film inspiré du Décaméron, œuvre emblématique de l'écrivain italien Giovanni Boccace.

Plus de 300 films latino-américains et 200 d'autres latitudes pourront être vus durant les 10 jours du Festival dans les cinémas de notre capitale.

www.radiohc.cu

10e Concours International d'Essai « Penser à Contre-courant »

Convocation

10e Concours International d'Essai « Penser à Contre-courant » et au 2e Prix Spécial « Une Espèce en Danger »

Afin de reconnaître et de diffuser la pensée critique sur les problèmes et les défis du monde contemporain depuis d'amples perspectives anticoloniales, anti-impérialistes et émancipatrices, le Ministère de la Culture de Cuba, l'Institut Cubain du Livre et la maison d'édition Ciencias Sociales convoquent à la 10e édition du Concours International d'Essai « Penser à Contre-courant ».

Comme alternative à la mise sous silence et de la marginalisation dont souffre la pensée d'émancipation dans les grands circuits de reproduction hégémonique et de domination social et intellectuel, ce prix a pour but de contribuer au développement des idées, des analyses et des propositions actives dans le champs des sciences sociales et de la culture. Dans ce contexte, il invite à la diversité des approches et des points de vue et à la confrontation avec les bases des systèmes hégémoniques de pensée.

1. Des auteurs de n'importe quel pays peuvent y participer avec un essai inédit, en espagnol, portugais, anglais ou français (ou traduit dans une de ces langues), ne devant pas être engagé pour sa publication ni avoir remporté des prix dans d'autres concours.

2. L'essai ne doit pas posséder moins de 20 pages ni excéder les 40. Une page est composé de 1 800 caractères (30 lignes de 60 caractères chacune), pour un total admissible de 36 000 à 72000 caractères.

3. Les ouvrages contenant une bibliographie doivent la présenter d'une manière strictement ordonnée.

4. Un seul travail par auteur est accepté.

5. L'essai doit être envoyé avant le 15 janvier 2014 en pièce jointe (de préférence rtf, bien qu'également doc, ou dans les fichiers de formats ouverts, tels que odt), en un seul exemplaire et un seul message, dûment identifié avec le nom et l'adresse actuelle de l'auteur, ainsi qu'un bref résumé de son curriculum vitae, au courriel : contracorriente@cubarte.cult.cu. L'auteur doit recevoir un accusé de réception de son travail de la part du bureau du concours, notifiant ainsi la participation de son texte dans le concours.

6. Un prestigieux jury international décernera le prix « Penser à Contre-courant », consistant en 1 000 Euros et un diplôme. Le jury accordera des mentions, sans rémunération monétaire, s'il le juge nécessaire.

7. Le jury décernera également le Prix Spécial « Une espèce en danger » ayant les mêmes dotation et reconnaissance que le prix « Pensée à Contre-courant ». L'essai abordant le mieux les dangers et les conséquences de la crise écologique provoquée par le mode de production capitaliste et/ou le texte apportant et analysant le mieux des propositions concrètes pour des solutions anticapitalistes.

8. La maison d'édition Ciencias Sociales publiera un livre avec des œuvres primées et ayant reçues des mentions. L'Institut Cubain du Livre se réserve les droits de la première édition des textes participants durant un an à partir de la clôture de la convocation.

9. La décision du jury sera sans appel et sera connue à La Havane, au mois de février 2014, au cours de la Foire Internationale du Livre de Cuba.

10. La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement.

Bureau du Concours « Penser à Contre-courant »
contracorriente@cubarte.cult.cu

En Defensa de la Humanidad

Les débuts cinématographiques du danseur cubain Carlos Acosta

Londres (PL) – Le metteur en scène du film *Day of the Flowers*, John Roberts, a qualifié les débuts cinématographiques du danseur cubain Carlos Acosta de magnétiques.

Lors de la première du film, John Roberts a déclaré que l'étoile du Royal Ballet de Londres a conquis la caméra avec son naturel et son magnétisme dans son premier rôle comme acteur dans un long-métrage de fiction, démontrant sa simplicité et sa bonne présence.

Carlos Acosta peut devenir une étoile du cinéma s'il le veut, a déclaré le cinéaste, précisant qu'il a pensé dès le début au brillant danseur pour ce film grâce à son grand attrait naturel et son caractère réservé, un peu timide et penseur.

Carlos Acosta, Prix National de Danse de Cuba 2011, traverse actuellement une des étapes les plus diversifiées de sa carrière, car, en seulement trois mois, il a débuté au cinéma, il a publié son premier roman (*Pata de puerco*) et il a fait ses débuts en tant que producteur pour le Royal Ballet avec une réédition de *Don Quichotte*. À ceci s'ajoute sa représentation de *Roméo et Juliette*, dans le Royal Opera House de Londres.

Le Cubain, lauréat de la médaille d'or du concours international de Lausanne (Suisse) à seulement 17 ans, se distingue sur la scène pour son excellente technique et son élégance d'interprétation, c'est pour ces raisons que la presse spécialisée le considère comme le successeur de Rudolf Nouriev et le nouveau Vaslav Nijinski, deux virtuoses de la danse mondiale.

Carlos Acosta, l'un des plus hauts représentants de l'école cubaine de ballet, a non seulement interprété de nombreux rôles dans les plus prestigieuses compagnies de danse du monde, mais il a également dans son autobiographie le livre *No way home*, avec lequel il a débuté comme écrivain en 2007. Ce livre, un regard nostalgique depuis les danses dans les rues jusqu'au saut à la scène, a été un best-seller à l'époque.

Parmi les distinctions qu'il a reçu se trouvent aussi le prix Laurence Olivier pour le meilleur spectacle présenté sur les scènes londoniennes en 2006 avec *Tocororo* ; celui de Danse de la Fondation Princesse Grâce et celui du Mérite dans le Concours des Jeunes Talents de Positano, Italie.

PL

Une exposition des arts plastiques Alba Culturel en Chine

Des représentants consulaires des pays de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique représentés à Shanghai ont organisé une exposition intitulée « Alba Culturel », proposant des peintures et des photographies de trois de ses membres.

L'exposition promue par les Consulats Généraux du Venezuela, d'Equateur et de Cuba dans cette ville cosmopolite chinoise comprend 16 œuvres du peintre équatorien Hernán Illesca et des photographies des trois pays, représentant les moments spéciaux de leurs relations avec la Chine et ses paysages. Ouverte dans le Musée d'Art Moderne Duolun, elle comprend des photos de l'histoire des 53 ans de relations entre la Chine et Cuba, le legs laissé par le regretté président vénézuélien Hugo Chávez et les attraits touristiques de ces trois pays d'Amérique Latine.

Lors de l'inauguration, le consul cubain Ariel Lorenzo Rodríguez a souligné que ses clichés de son pays recueilles en synthèse certains des événements les plus importants durant plus d'un demi-siècle de relations diplomatiques entre ces deux pays, dont les relations sont à leur meilleur moment historique. Il a ajouté que le but de cette exposition est qu'elle serve comme symbole des échanges culturels et des traditionnels liens d'amitié entre la Chine et les peuples d'Amérique Latine et des Caraïbes et qu'elle étend les limites du projet Alba Culturel comme un espace pour la promotion de la culture et l'unité de la région de latino-américaine.

Parmi les personnes présentes à l'inauguration se trouvaient des représentants du bureau des affaires étrangères et du bureau de la culture de Shanghai, des autorités du gouvernement du district de Hongkou et des institutions liées au secteur culturel, ainsi que des membres des communautés d'Equateur, du Venezuela et de Cuba résidents à Shanghai.

www.granma.cu

Trinidad au 2e rang du Top 10 des villes à visiter en 2014

Le guide de voyages Lonely Planet via son site a fait connaître ses sélections 2014 dont les deux principales sont les TOP 10 des dix villes et celui des pays où se rendre l'année prochaine. Si Paris est tout en haut du classement des 10 villes à visiter, la ville cubaine de Trinidad est en deuxième position, suivie du Cap, Afrique du Sud et Riga en Lettonie.

Dans ce classement, Trinidad est l'unique ville d'Amérique du Sud, Centrale et des Caraïbes. Selon Lonely Planet, « 2014 marque le 500e anniversaire de la création de cette ville surplombant la mer des Caraïbes. Les occasions de faire la fête ne devraient donc pas manquer. L'occasion aussi de découvrir la beauté de son patrimoine historique, classé à l'Unesco. De plus, le secteur du tourisme n'étant plus réservé à l'Etat cubain, les offres se multiplient et se diversifient »

Voici le palmarès officiel complet :

- 1-Paris, France : La renaissance urbaine
- 2- Trinidad, Cuba : Découvrez une histoire fascinante
- 3- Le Cap, Afrique du Sud : La cité-mère s'offre un lifting
- 4- Riga, Lettonie : La capitale culturelle de l'Europe.
- 5- Zurich, Suisse : Moins de fondue, plus de vitesse (Zurich accueillera en août les Championnats d'Europe d'athlétisme 2014)
- 6 - Shanghai, Chine : Shanghai à l'âge adulte
- 7- Vancouver, Canada : Suivez le guide
- 8- Chicago, Etats-Unis : L'anniversaire du Wrigley Field
- 9- Adelaide, Australie : prête à être débouchée
- 10- Auckland, Nouvelle-Zélande : Cuisine, culture et paysages côtiers.

Lonely Planet trouve que Paris, la ville la plus belle du monde est devenue encore plus belle, grâce à ses efforts pour réduire le nombre de voitures, notamment l'introduction de voies piétonnes et de pistes cyclables sur les rives de la Seine.

Avec plus de 8 millions de visiteurs par an, la capitale française est déjà un lieu majeur du tourisme mondial. Pourtant, la belle ne s'endort pas sur ses lauriers et se renouvelle. Le récent aménagement des voies sur berges sur la rive droite de la Seine, avec jardins, promenades et loisirs, lui donne un visage plus accueillant pour les piétons et les cyclistes. Sans compter la rénovation de la place de la République, des Halles ou de nombreux musées

Shanghai, la métropole chinoise, est la seule ville asiatique du palmarès.

Le site web semble apprécier sa modernité, puisqu'il vante son réseau de métro et la tour de Shanghai en construction qui est en passe de devenir le plus haut bâtiment de Chine et le deuxième du monde. Le point intéressant pour les étrangers est que Shanghai a récemment prolongé jusqu'à 72 heures le temps de transit autorisé sans visa pour les citoyens de 45 pays.

Ce classement des villes à visiter est à retrouver dans « Le Best of 2014 » de Lonely Planet, « les dernières tendances, les meilleures destinations ».

Dans le classement des 10 pays à visiter en 2014, le Brésil arrive en tête, tandis qu'une destination plus étonnante, l'Antarctique, prend la deuxième place.

Pour Lonely Planet, Coupe du monde football oblige, le Brésil accueillera des visiteurs du monde entier en 2014. En prévision de l'événement et des Jeux Olympiques de 2016 à Rio, le pays a investi dans le développement de ses infrastructures hôtelières, et dans la sécurisation de ses sites touristiques. C'est donc plus que jamais le moment de découvrir la diversité du Brésil, de ses plages de rêves à la nature sauvage d'Amazonie ou des chutes d'Iguaçu, à la frontière argentine.

Quand aux dix régions du monde à arpenter en 2014, du Sikkim en Inde aux îles Ha'apai des Tonga, en passant par le Texas, le Best of 2014 de Lonely Planet dit pourquoi ces territoires devraient séduire les voyageurs.

Consulter : <http://www.lonelyplanet.fr>

